L'IMAGINAIRE DES TECHNOLOGIES

SIANA

ÉVRY
02-30 AVRIL
2015

EXPOSITIONS-SPECTACLES
RENCONTRES-DÉBATS
ATELIERS

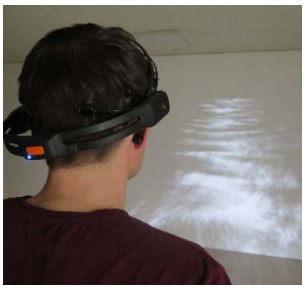
REVUE DE PRESSE

Le Parisien

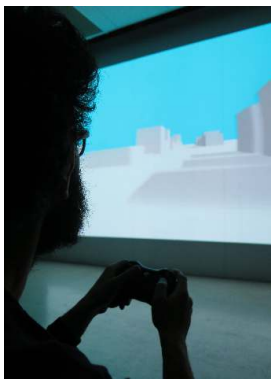
Le Parisien
Jeudi 2 avril 2015

ÉVRY

Quand l'art rencontre la machine



Evry, hier. Un bébé robot, une succession de portiques d'aéroport, un jeu vidéo qui ne s'arrête jamais, un pendule misanthrope, les étoiles de la Voie lactée, des vagues produites par votre cerveau… Tous les sens du visiteur sont mis en éveil avec ces « Horizons matriciels » *(ci-dessous, le commissaire de l'exposition, Nicolas Rosette).* *(LP/I.F.)*



LA BIENNALE SIANA, carrefour de l'imaginaire des technologies avec des artistes, fête ses 10 ans. Dans l'exposition collective gratuite « Horizons matriciels », inaugurée ce soir à l'Ensiee*, le visiteur acteur est plongé dans un parcours d'installations interactives de neuf prototypes pour s'interroger sur la relation homme-machine. Visite guidée avec le commissaire de l'exposition, Nicolas Rosette.

■ **Double guerre invisible.** Une simple grande toile de lin déformée brusquement et régulièrement par des points de frappes « chirurgicales » grâce à un mécanisme caché ? Ce sont les guerres technologiques invisibles des soldats qui pilotent des drones de loin, à l'aveugle, sans séquelles physiques. L'artiste a pointé sur la toile les coordonnées GPS des frappes au Yémen. Un organigramme « sans tête », avec les frères Kouachi, tisse les ramifications de l'araignée Al-Qaida.

■ **Soigner son bébé robot.** Si, au lieu que les robots prennent soin de nous, c'était bientôt à nous de veiller sur eux ? Le visiteur devient parent et docteur d'un bébé robot noir au corps équipé de capteurs et de moteurs. Attention : si bébé, qui respire sous monitoring médical, est trop stressé, il peut se débattre ou faire un arrêt cardiaque.

■ **Projeter sa propre Voie lactée.** Les étoiles de la Voie lactée sont projetées comme autant de points lumineux apparaissant dans le noir grâce aux UV. Mais quand le visiteur qui rêve de les toucher passe devant le vidéoprojecteur, au lieu de les cacher, il les projette malgré lui à travers son corps. Et les points multicolores deviennent verts

■ **Votre jeu vidéo s'emballe.** Le «gamer» coincé dans son transat doit éviter les obstacles d'un paysage soumis à un mouvement perpétuel. Un plaisir vertigineux et hypnotique, mais le jeu accélère sans cesse, et ni le joueur, ni les spectateurs ne peuvent l'arrêter.

■ **Passer les portiques pour arriver jusqu'au temple.** Etre obligé de suivre un parcours de sécurité pour accéder à la spiritualité ? Le visiteur se déchausse et doit passer sous sept vrais portiques de sécurité d'aéroport qui réagissent en clignotant, le tout baigné dans une musique cristalline. Où se trouve la liberté de nos corps dans ces zones de transit, de non-zones ? se demande l'artiste.

■ **L'humain dérange le pendule.** Un gros pendule, autonome, oscille et produit une mélodie mystérieuse. Quand le visiteur approche, elle se fait dissonante, car il dérange le mécanisme, qui s'apaise lorsque l'intrus repart. Les humains posent-ils problème ?

■ **Le son crée le canyon.** A partir d'une dizaine de micros plantés dans le monde pour capter la planète, l'artiste a récolté des sons et traduit leur longueur d'onde en paysage de Far West qui défile sur les murs comme dans un train à la conquête de l'Ouest, berceau de la Silicon Valley.

■ **Votre cerveau produit des vagues.** Incroyable : muni d'un casque à capteurs, le visiteur projette sur un écran les vagues produites par son cerveau. Selon les différentes émotions, associées à des longueurs d'ondes, l'ordinateur les traduit en une grosse houle ou des frémissements à la surface d'un océan virtuel, qui se déplace de gauche à droite en fonction de l'hémisphère du cerveau qui travaille. Le visiteur saura-t-il maîtriser sa nature ? **ISOLINE FONTAINE**

** Vernissage ce soir à 18 heures à l'Ensiee. Gratuit. Jusqu'au 30 avril, du mardi au samedi de 13 heures à 18 heures, entrée 17, cours Blaise-Pascal à Evry. Programme des rencontres sur www.siana.eu. et au 01.69.36.73.91.*

Siana 2015: Horizons Matriciels

Il vous reste encore quelques jours pour découvrir l'exposition *Horizons Matriciels* qui couronne l'édition 2015 de la Biennale portée par l'association Siana qui fête ses 10 ans d'existence.

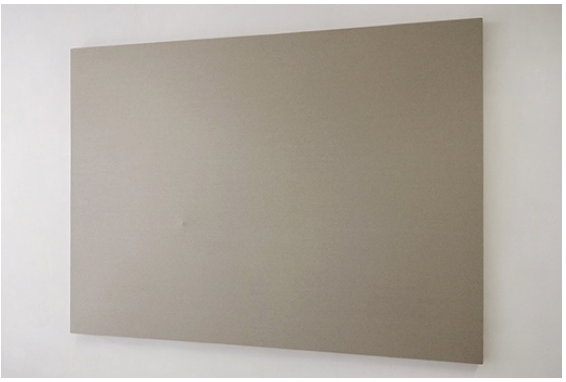
Rencontres, séminaires, ateliers, spectacles et, bien sûr, une exposition phare : dédiée à *l'imaginaire des technologies*, Siana célèbre son anniversaire avec faste. Née de la volonté conjointe de Hervé Pérard (actuel Président de Siana), Monica Guillouet-Gélys et Bruno Salgues, l'association s'est montée dans le but d'établir une synergie et des rencontres régulières entre des artistes et des ingénieurs-chercheurs des grandes écoles techniques. Aujourd'hui proche de l'ENSIIE (École Nationale Supérieure d'Informatique pour l'Industrie et l'Entreprise), avec qui Siana collabore sur de nombreux projets, c'est dans les locaux de cette école que se déroule cette biennale.
Comme nous le confiait Nicolas Rosette, commissaire de l'exposition *Horizons Matriciels* (et ancien directeur artistique de Siana), cette manifestation *explore le thème de la "relation homme-machine" sous l'angle de notre relation à l'*environnement *numérique (mis en œuvre par des* machines *programmées dans ce qu'il modifie de nos représentations du monde. Elle présente une série d'œuvres qui stimulent notre imaginaire et nos représentations de ce monde qui est désormais le nôtre : interconnecté, mû par des machines quasi-autonomes et des algorithmes complexes.*

Exposition Horizons Matriciels

Concrètement, l'exposition *Horizons Matriciels* se distribue sur trois lignes de front : *réifications, cartographie* et *infinités*.

Le parcours s'ouvre sur le *Trackpad* de Jean-Benoît Lallemant, une étrange pièce de tissu en lin marron tendu au mur. De temps à autre, un cliquetis sec et inquiétant fait saillir une portion de cette tenture. Ces "impacts" symbolisent la frappe des drones sur les nouveaux champs de bataille aux confins du Proche-Orient. Et l'invisibilité de ce théâtre des opérations 2.0.

Trackpad, US drone strikes, Wasiristan 2012,
raw canvas, electronic device



Mais la pièce la plus étrange est sans aucun doute *BB Sombre* de Michaël Cros. Dans une chambre à la lumière bleutée, on observe un bébé allongé dans un berceau médicalisé.

À la manière d'un tamagotchi "réel", nous (le public) sommes censés prendre soin de ce nourrisson mécanique, au visage absent et au corps sombre, sous peine de le voir gémir et mourir. En actionnant divers "inputs" de cette installation robotique interactive, on peut ainsi le "soigner", mais aussi amplifier ou abréger ses "souffrances", en ayant le plaisir de jouer au docteur…

Entre la vie et la mort, allongé dans son berceau médicalisé, un bébé-robot sans visage et au corps étrangement sombre attends l'heure du soin...

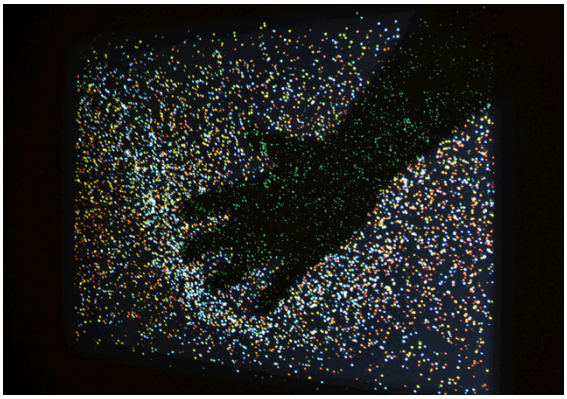
Plus loin, au détour d'un couloir, dans une salle en dominante rouge, nous sommes invités à cheminer entre des portiques de sécurité semblables à ceux des salles d'embarquement des aéroports. Mais le rituel est différent, nous sommes seulement tenus de retirer nos chaussures, comme on le fait en passant les portes d'un sanctuaire shintoïste : singulier télescopage entre deux univers, deux intentions, celui du sécuritaire et spirituel, synthétiser par Marie-Julie Bourgeois avec ce *Torii* high-tech.

TORII Passage aérien, Marie-Julie Bourgeois (2011-2013) © Marion Pouliquen

La visite de l'expo se poursuit pieds nus. Et nous changeons complètement d'atmosphère en découvrant *Mesa Landscape*. Des paysages stylisés - évoquant Monument Valley en version pixellisée- que Grégoire Lauvin "dessine" en captant le bruit résiduel du flux des datas avant de les convertir en variations graphiques.

Avec *La mer est mon miroir*, le collectif Spéculaire nous immerge dans d'autres "horizons matriciels", ceux de nos pensées qui vagabondent sans vraiment de perspective, par vagues, au gré de nos réflexions et émotions. Notre "infini intérieur", symbolisé par un océan gris métallisé, modélisé en 3D, est agité en fonction notre activité cérébrale captée par un casque muni de capteurs encéphalographiques.

Il est aussi question de mouvement et d'effet psychique au travers de *A Constant Move Forward*. Le dispositif mis en place par One Life Remains, qui se présente comme *une expérience de transe vidéoludique aux effets hypnotiques et contemplatifs pour les spectateurs.*



D'autres d'œuvres sont à expérimenter-*Longueurs d'onde* de Tomek Jarolim,

Champs d'attraction de Bertùf- mais, comme le souligne Nicolas Rosette, plus que certaines pièces, c'est l'ensemble de l'exposition qui se présente comme un champ d'expérimentation, *un ailleurs temporaire, une zone frontière entre espace physique, rêve éveillé et vision d'anticipation. Un espace-tiers où peuvent déambuler, les corps, les idées et les imaginaires à la rencontre des œuvres…*

Laurent Diouf

Siana 2015, *Horizons Matriciels*, jusqu'au 30 avril, de 13h00 à 18h00, à l'ENSIIE, à Évry.
www.siana.eu

Siana : poésie et technologie au service de l'imaginaire numérique

ESSONNE INFO | Par Julien Monier
| Publié le mardi 28 avril 2015 à 02:00 |

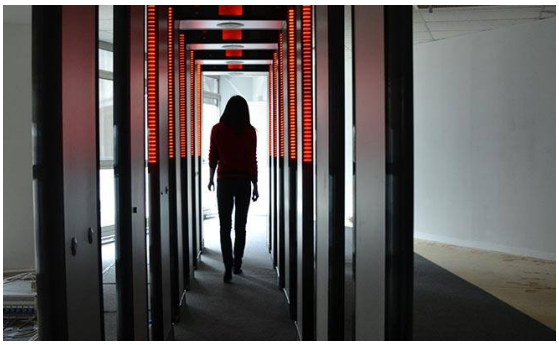
Pour sa Biennale 2015, Siana, l'association d'arts numérique d'Evry, propose jusqu'au 30 avril une série de créations dans son exposition « Horizons matriciels ».

Voilà dix ans que Siana brosse les cultures numériques, un créneau peu développé au moment de sa création en 2005, par l'entremise d'Hervé Pérard, artiste et élu local à Évry, Bruno Salgues, de l'ancien Institut National des Télécommunications et Monica Guillouet-Gélys, à l'époque directrice du Théâtre de l'Agora. L'objectif est dès le départ d'offrir des lieux et des événements autour des pratiques de ces nouvelles formes de création, en favorisant le travail d'artistes ou de collectifs liés au numérique.

Discipline encore peu connue, l'art numérique associe la création avec les possibilités infinies offertes par les nouvelles technologies. Siana produit ainsi des interactions entre enseignants et ingénieurs, avec les artistes ou des collectifs. Cela donnera lieu à des expositions et rencontres autour de ces œuvres.

La dernière exposition Siana, réalisée dans le cadre de cette biennale 2015, est visible jusqu'au 30 avril. « Horizons Matriciels » regroupe une douzaine de créations originales, qui vont toutes « malaxer l'imaginaire » selon les mots de Nicolas Rosette, le directeur artistique de l'exposition : *« les artistes ce sont les premières machines, ils vont aller chercher l'inspiration, puis se servir des nouvelles technologies pour les exprimer »*.

Lors de la visite d'*Horizons Matriciels*, le curieux sera amené à se demander si l'on n'est pas en quelque sorte esclave de nos machines. « Elles nous demandent chaque soir de les recharger pour certaines » illustre Nicolas Rosette, *« d'une certaine manière cela participe à enchaîner l'humain à la machine »*. L'artiste Tomek Jarolim est ainsi capable de nous emmener au sein d'un paradoxe autour de la représentation des étoiles, entre vision scientifique et vision de rêve. *« Il a codé les étoiles »* résume le directeur artistique de l'exposition.



Un jeu vidéo sous forme contemplative est également monté par le collectif One life remains, tout comme des cartographies de Bertuf, qui offrent des effets hypnotiques et permettent de s'interroger sur notre présence numérique. Pour Nicolas Rosette, *« il s'agit de se demander quelle trace nous laissons, quelle présence au monde, à travers notamment notre ombre numérique, ce qu'on laisse comme trace et qui montre qu'on existe dans un monde contemporain »*. De quoi interroger notamment tous les utilisateurs du web 2.0 et leurs pratiques, à l'heure où les réseaux sociaux sont avec nous tout le temps sur ordinateur ou téléphone.

Horizons Matriciels – exposition jusqu'au 30 avril,
Ouverte du mardi au samedi de 13h à 18h (dernière visite à 17h15)
A l'école ENSIEE, accès au 17 Cours Blaise Pascal à Evry – entrée libre
Photos : les oeuvres de Horizons Matriciels (Tomek Jarolim/Siana)

En Essonne Réussir
Premier magazine économique du département

Le Siana fête ses 10 ans : quand art et numérique se rejoignent

Jusqu'au 30 avril, du jamais vu à ne pas manquer ! Pour ses dix ans, Siana présente une série d'animations et Horizons matriciels à l'ENSIIE à Evry). Une exposition exceptionnelle de neuf installations réalisées par de jeunes "artistes numériques" développant des approches poétiques ou politiques mais toujours étonnantes sur la modification de notre conscience par la réalité augmentée.

Pour ses dix ans, Siana présente Horizons matriciels à l'Ecole nationale supérieure d'informatique pour l'industrie et l'entreprise (Ensiie), qui l'héberge depuis sa création à Evry et désormais sur 2500 m2.

De quoi donner des ailes à cette structure associative qui *« embrasse la culture numérique en mouvement, en croisant les temps de réflexion critique, de création artistique, d'exposition (avec une biennale) et d'actions d'éducation populaire (à travers des work shops mais aussi les e-inclusions) et universitaire via des formations dans le domaine nouveau des arts numériques »* selon Hervé Pérard, son président. Pour fêter cet anniversaire, Siana a préparé toute une série de manifestations jusqu'au 30 avril (voir www.siana.eu) dont une exposition exceptionnelle autour de la relation homme/machine – Horizons matricielles - concoctée par Nicolas Rosette *« sous l'angle de notre relation à l'environnement numérique dans ce qu'il modifie de nos représentations du monde »* mais aussi de notre conscience confrontée à l'apparition de ce nouveau réel qui bouleverse et interroge.

9 installation, 9 salles

Dans les nouveaux locaux du 17 cours Blaise Pascal à Evry, mis à disposition cette année par l'Ensiie, le Siana, de fait, ne manque pas d'espace. En réalité des conditions optimales sont désormais acquises par la biennale pour permettre à ses visiteurs de pénétrer de plain pied et totalement dans l'imaginaire des technologies en proposant un parcours d'œuvres au principe idéal : une salle, une installation.

Au total, neuf œuvres plus étonnantes les unes que les autres : BB sombre, installation robotique interactive de Mïchael Cros ; Torii , installation électronique de Marie-Julie Bourgeois ; Mesa landscape, installation interactive de Grégoire Lauvin ; Champs d'attraction, installation sonore et interactive de Bertuf ; Trackpad, installation peinture et électronique, et Birth of nation, installation peinture de Jean-Benoît Lallemant ; A constant move forward, installation vidéoludique de One life remains ; Longueurs d'ondes, installation numérique stellaire de Tomek Jarolim ; La mer est mon miroir, installation océanique immersive de Spéculaire. Vernissage le 2 avril, à 18h30, au 1 square de la Résistance à Evry.

Pierre Talbot

THE HUFFINGTON POST

Un gant interactif made in France pour contrôler le monde du bout des doigts

Par Grégory Rozières et Jean-Pierre Voillot
Publication: 25/04/2015 09h46 CEST
Mis à jour: 26/04/2015 15h22 CEST

CULTURE - Qui n'a jamais rêvé de se débarrasser de l'éternelle télécommande ou de transformer une présentation powerpoint en présentation "Minority Report"?

La science-fiction deviendra peut-être réalité dans quelques années grâce à un projet français, né de la scène artistique: le B-Glove. Ce gant interactif est développé par la Compagnie Organic Orchestra et l'atelier Arts sciences de Grenoble. Derrière ce projet, un beatboxer, Ezra, et toute une équipe qui cherche à utiliser les nouvelles technologies au service du spectacle.

Afin de dépasser les classiques pédales à effets pour créer des samples (des boucles musicales) permettant de mixer ses mélodies en direct, Ezra a souhaité contrôler sa musique... du bout des doigts. C'est ce qu'il explique dans son nouveau spectacle "La conférence illustrée", qu'il a présenté pour la première fois au festival Siana d'Évry, jeudi 16 avril.

Le principe de ce gant interactif est simple: un bouton est placé sur chaque phalange (12 au total) et peuvent être pressés par le pouce. Ces interrupteurs servent de "pistes" à Ezra, qui peut ainsi jongler entre plusieurs mélodies afin de les mixer en direct. "Le gant dispose aussi d'un capteur, comme dans les téléphones portables, qui capte l'orientation du gant, à l'instar d'une boussole, son inclinaison ainsi que le roulis, le 'tangage' du B-Glove", explique Martin Hermant, développeur au sein du projet.

Une vie en dehors de la scène

La position du gant permet par exemple de contrôler le volume ou les lumières sur scène, mais aussi de démultiplier les possibilités musicales. "Un bouton aurait différentes fonctions si on le presse dans une position ou une autre", précise Martin Hermant.

Développé en 2013, notamment grâce à une campagne de financement participatif réussie, le B-Glove a bien évolué. A tel point que la compagnie souhaite lui trouver une vie en dehors des spectacles. "Nous avons le projet de créer une entreprise, Odonata, dont le but serait de mettre à disposition ce gant pour d'autres usagers", précise Ezra.

Dans quelle direction? Tout dépendra des partenaires. En tout cas, ce type de projet n'intéresse pas qu'en France. Google a par exemple déposé en 2011 un brevet... de gant interactif.
Pour l'instant, le B-Glove est testé au sein du CEA de Grenoble. Objectif: se servir du gant pour la présentation illustrée. Plutôt que d'utiliser une télécommande, le gant pourrait disposer de boutons pour passer d'une diapositive à l'autre, mais pourrait aussi permettre d'autres actions, comme la lecture de vidéo ou une visualisation en 3D. On est encore loin de Minority Report, mais cela permettrait de s'éloigner de la (poussiéreuse) présentation-powerpoint..

.

Le Parisien

SIANA 2015 : Concert de création du collectif l'Emoi Sonneur

DATE : Jeudi 23 avril 2015
LIEU : Auditorium de la Médiathèque Albert-Camus / Conservatoire Albéric-Magnard (EVRY 91000)
HORAIRE : **De 20:00 à 22:00**

Performance vivante et spectaculaire où les sons se déplacent, sculptent l'espace autour du public, allongé ou assis dans l'obscurité, au centre d'une forêt de haut-parleurs, dans l'obscurité.

Programmé en clôture de la manifestation "Bal(l)adez vos oreilles" dans le cadre de la biennale d'arts numériques SIANA 2015, ce concert est une performance vivante et spectaculaire. Les sons se déplacent et sculptent l'espace autour du public, allongé ou assis, au centre d'une foret de haut-parleurs, dans l'obscurité.

A la fin du concert, le public sera invité à partager son expérience avec les membres du collectif.

EVRY CENTRE ESSONNE
évryagglo cultures
n°43
MARS 2015

100% TALENTS

Du 2 au 30 avril
Évry
→ Tarifs et renseignements au 01 69 36 74 36
Programme complet sur www.siana.eu/festival/la-biennale-2015

FESTIVAL SIANA

Biennale d'arts numériques

SIANA
L'IMAGINAIRE DES TECHNOLOGIES

Siana est née de la collaboration entre les grandes écoles de Télécom, l'université et les acteurs culturels de l'agglomération. Tous les deux ans, des artistes, des enseignants-chercheurs, des étudiants et des associations se donnent rendez-vous pour vous proposer des spectacles, une grande exposition, des ateliers pédagogiques et ludiques et des temps d'échanges d'idées entre les artistes, les ingénieurs et les managers des cultures numériques. En plus de cette biennale, l'association propose bien d'autres rendez-vous tout au long de l'année !

Exposition : « Horizons matriciels »
La culture occidentale a toujours produit des récits d'artistes ou de savants donnant vie à leurs créations. L'informatique a développé le mythe d'une intelligence artificielle à la toute-puissance quasi divine. Les univers numériques transforment également nos représentations du monde.
À travers un parcours d'œuvres artistiques, cette exposition met en scène l'ambivalence de l'homme – attraction, rejet – face au monde numérique.
À l'Ensiie, à Évry, vernissage le 2 avril.

Séminaire : « L'étrange communauté des hommes et des machines »
Aujourd'hui, doit-on parler de cohabitation ou d'hybridation entre l'homme et la machine ? Comment l'outil technologique numérique influe-t-il sur notre(s) représentation(s) du réel, et sur notre imaginaire collectif ? La machine est-elle une formidable opportunité ou faut-il en avoir peur ? Ces questions seront traitées avec des chercheurs, comme Gérard Dubey ou Raphael Koster, ainsi que Nicolas Rosette et les artistes présents à l'exposition.
À l'Ensiie, à Évry, les 9 et 10 avril.

ÉVRY CENTRE ESSONNE, PARTENAIRE DE SIANA : LE PLAN, LE RÉSEAU DES MÉDIATHÈQUES ET DES CONSERVATORIES, LES CINOCHES ET UNE COPRODUCTION AVEC LES ATELIERS D'ARTS PLASTIQUES.

ÉVRY CENTRE ESSONNE
évryagglo cultures
n°44
AVRIL 2015

100% TALENTS

Thomas Léon, Fragments de la Marquise d'O (fantômes*), 2015*

FRAGMENTS DE LA MARQUISE D'O (FANTÔMES)

Biennale d'arts numériques Siana

Du 7 au 16 avril
Vernissage le jeudi 9 avril, à 18 heures
Théâtre de l'Agora, à Évry
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles
→ Renseignements au 01 60 91 65 65

L'univers de Thomas Léon interroge. Intéressé par l'architecture, les liens qui unissent le corps et l'espace, la 3D et les images de synthèse, l'artiste, qui s'adonne également à la sculpture, crée des installations vidéo originales et parfois déroutantes. Pour cette nouvelle proposition, il fait résonner les textes de l'écrivain allemand Heinrich von Kleist avec des bâtiments existants des années 60 ainsi que des images de synthèse réalisées à partir des maquettes de la construction de l'agglomération. Une manière de rendre hommage à un patrimoine construit ou non construit, mais toujours innovant.

EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE DE L'AGORA, SCÈNE NATIONALE D'ÉVRY ET DE L'ESSONNE.

ADRIEN MONDOT

LE VIRTUEL POUR TERRAIN DE JEU

Informatique et jonglage, deux modes d'expression qui ont, a priori, peu de points communs. C'était sans compter avec Adrien Mondot, ce trublion informaticien, capable de réunir les extrêmes. Le 9 avril prochain, dans son spectacle *Cinématique*, cet illusionniste promet aussi de jouer avec vos sens.

À la fois informaticien et jongleur, Adrien Mondot a toujours eu le goût de mélanger des genres et des disciplines. De ses deux passions, il aime dire que ce sont « *deux langages qui se sont bien complétés* ». « *Quand j'étais informaticien, je jonglais beaucoup pour mon loisir*, raconte-t-il. *Et maintenant que je suis artiste, je programme davantage.* »
Étudiant-chercheur trois années durant à l'institut national de Recherche en informatique et automatique (INRIA) à Grenoble, sa ville natale, il passait déjà son temps à imaginer des outils de création graphique susceptibles de recréer la réalité ou d'en modifier la perception. En 2003, il rencontre le chorégraphe Yvann Alexandre, avec lequel il va collaborer pour une création collective, *Oz*. L'année suivante, il crée sa propre compagnie, Adrien M., et s'attelle à mêler arts numériques, sonores, jonglage et mouvement.
« *Je pars du principe que ce sont les forces qui animent les objets. Tout n'est qu'affaire de mécanismes de masse. Si on confère un poids aux objets virtuels, ils vont se mouvoir et devenir vecteurs d'émotions.* »
L'interaction devient le maître mot du metteur en scène 2.0. L'interaction entre le vivant (le corps) et le virtuel (les arts graphiques). Sur scène, de simples lignes blanches projetées en anamorphose donnent vie à des situations imaginaires au centre desquelles se trouve un danseur ou... un jongleur. Le logiciel eMotion (pour *electronic motion*, mouvement électronique) développé par Adrien Mondot permet d'aller plus loin. De vraies balles de jonglage deviennent virtuelles, le décor se déplace ou se déforme au gré des mouvements des artistes en scène, des lettres s'échappent d'une torche en mouvement et réagissent aux sons, un trou béant se forme autour d'un comédien donnant l'impression qu'il est en lévitation...
« *Le déplacement des personnages donne du sens à l'image* », avance Mondot, en scène avec Satchie Noro dans le spectacle *Cinématique* qui lui a valu le Grand Prix du jury dans le cadre de la compétition internationale Danse et nouvelles technologies, organisée par le festival Bains numériques à Enghien-les-Bains. « *Avec le logiciel eMotion, notre imaginaire irrigue celui des spectateurs. Et c'est leur cerveau qui recrée les volumes. Sans lunettes 3D* », conclut-il avec une pointe d'ironie.

Cinématique
Projet proposé par le Théâtre de l'Agora, au festival Siana.
Jeudi 9 avril, à 19 heures
Théâtre de l'Agora, à Évry
→ Renseignements au 01 60 91 65 65

REPÈRES

10 avril 1979
Naissance à Grenoble.

2004
Création de la compagnie Adrien M.

2009
Grand Prix du jury du festival Bains numériques pour Cinématique.

2011
Il s'associe à la plasticienne Claire Bardainne, la compagnie prend le nom de Adrien M/Claire B.

SYNTHESE DES PARUTIONS

PAPIERS

Le Parisien http://bit.ly/1JCAV6s

Magazines d'Evry et de l'agglomération
http://www.agglo-evry.fr/content/download/15282/105948/version/2/file/Evryagglo_cultures_44_bdef.pdf
http://www.agglo-evry.fr/content/download/15057/104523/version/2/file/1503_EvryCultures_BD.pdf
http://www.agglo-evry.fr/content/download/15058/104528/version/1/file/1503_EvryAgglo_BD.pdf
http://www.agglo-evry.fr/content/download/15281/105943/version/2/file/mag_44_bassedef.pdf
http://www.agglo-evry.fr/content/download/14842/103146/version/1/file/1502_EvryAgglo_BD.pdf
http://www.evry.fr/uploads/documents/EM100part2.pdf

ARTICLES WEB

http://essonneinfo.fr/91-essonne-info/78299/siana-poesie-et-technologie-au-service-de-limaginaire-numerique/
http://www.digitalarti.com/fr/blog/digitalarti_mag/siana_2015_horizons_matriciels
http://www.reussir91.com/actualite/15315/le-siana-fete-ses-10-ans-quand-art-et-numerique-se-rejoignent
http://www.huffingtonpost.fr/2015/04/25/gant-interactif-france-controle-b-glove_n_7136212.html?utm_hp_ref=cest-demain
http://www.crossedlab.org/festival-siana-2015/

RADIO

Radio Horizon
Radio EvryOne

MENTIONS DIVERSES

http://prefigurations.com/avril-2015-biennale-siana-ateliers-de-mediation-et-decouvertes/
http://www.agglo-evry.fr/La-Culture/Actu-et-agenda/Siana-2015-des-machines-et-des-hommes
http://www.rezonne.org/3044-biennale-siana-2015-hommes-et-technologies
http://www.sciencesessonne.fr/?La-relation-homme-machine-biennale
http://www.lyc-brassens-courcouronnes.ac-versailles.fr/siana-la-biennale-2015/
http://www.colibris-tahiti.org/sites/ava-infos/262-biennale-siana-2015-l-environnement-numerique-et-la-relation-homme-machine
http://www.lessonnien.fr/siana-2015-une-biennale-darts-numeriques-exceptionnelle-pour-les-10-ans-de-siana/
http://www.digitalmcd.com/festival-siana-du-2-au-30-avril-2015-evry/
http://www.evry.fr/agenda/event/siana-biennale-des-arts-numeriques.html
http://www.telecom-sudparis.eu/p_fr_ecole_presse_calendrier_8264.html
http://www.salgues.com/?p=3362
http://www.theatreagora.com/la-saison/fragments-de-la-marquise-do-fantomes
http://www.tourisme-essonne.com/actualites/fiche/biennale-des-arts-numeriques-a-evry-du-2-au-30-avril/?cHash=26d52d3484cb31befc6888b20d05d717
http://www.ladiagonale-paris-saclay.fr/nos-actions/semaine-du-cerveau-salon-du-livre-biennale-dart-numerique-siana-et-forum-de-la-solidarite-internationale/
http://www.ensiie.fr/ecole/actualites/article/siana-l-imaginaire-des
http://www.mines-telecom.fr/events/event/festival-siana-limaginaire-des-technologies/
http://www.ace-fr.org/the_event/inauguration-de-la-sixieme-biennale-et-les-dix-ans-de-siana-a-lensiie-evry/
http://essonneinfo.fr/91-essonne-info/77081/exposition-la-relation-homme-machine-en-question-la-technologie-exploree/
http://actualite24.info/2015/04/video-un-gant-interactif-made-in-france-pour-controler-le-monde-du-bout-des-doigts/
http://essonneinfo.fr/91-essonne-info/76992/fait-quoi-ce-week-end-en-essonne-les-3-4-et-5-avril/
http://www.courcouronnes.fr/quinzaine/quinzaine13.pdf
Émoi sonneur
http://www.tsugi.fr/evenements/2015/03/09/siana201concertcreation-collectif-emoi-sonneur-9436
http://www.parisetudiant.com/etudiant/sortie/2015-04-23-siana-2015-concert-de-creation-du-collectif-l-emoi-sonneur-evry.html
http://midnightcoffee.fr/events/siana-2015-concert-de-creation-du-collectif-lemoi-sonneur/